

Retranscription vidéo AWIPH

Logement

Des réponses personnalisées en matière de logement

Claudine vit à domicile avec du matériel adapté

Claudine Contor : Ca fait quand même dix ans que je ne sais plus marcher du tout. Le plus dur, ça a été de demander quelque chose. C'est très important que l'AWIPH existe et puisse m'aider à continuer de rester chez moi. Parce que, si ce n'était pas le cas, je serais obligée d'aller dans un home. Je sais bien que ce n'est pas très jeune ; je vais avoir 63 ans, mais moi je me sens encore comme si j'avais 20ans !

Sandrine Binet : Pour les personnes handicapées, comme pour toute personne, rester chez eux c'est un besoin fondamental. Rien de tel pour avoir ses habitudes que de rester au domicile. S'ils sont en institution, ils doivent réapprendre une vie en collectivité, ils doivent réapprendre des habitudes... Et souvent on voit quand même une aggravation du handicap chez les personnes qui quittent leur domicile alors que celui-ci est adaptable.

Claudine Contor : Quand j'ai eu de moins en moins facile, ma chambre à coucher nous l'avons descendue en bas. On a aménagé la salle de bain, entièrement. Ils m'ont acheté un lit électrique. Et surtout le lève-personne ! C'est tellement facile, on me met des harnais, on descend cette cassette-là, on me prend et on me soulève. C'est très discret après, on la range au plafond.

Maëly vit dans une famille d'accueil

Véronique Menet : On avait fait une demande pour accueillir un enfant avec un handicap. Le service d'accompagnement nous a proposé Maëly. Au départ, on a été sélectionné. Ca s'est très bien passé parce que c'est une enfant qui était en demande de contact, à la recherche d'une famille donc la mayonnaise a bien pris, très vite.

Marina Goffeli : Ces services d'accompagnement en accueil de type familial sont issus au départ d'une demande d'adultes qui ne souhaitent pas vivre en service résidentiel mais qui avaient besoin d'un encadrement plus soutenant et plus familial. Ces services vont rechercher un accueillant pour pouvoir accueillir cet enfant ou adulte en situation de handicap. Le service est là pour les accompagner et les aider à réaliser le projet de vie de l'enfant ou de l'adulte. Leurs missions sont d'abord la recherche, l'évaluation et l'accréditation des accueillants, puis veiller à un accueil de qualité pour la personne en situation de handicap. C'est trouver aussi le relais auprès de la société pour que la personne puisse réaliser toutes les actions qu'elle souhaite réaliser dans sa vie. Par exemple l'aider au

niveau du travail, l'aider pour des recherches administratives, pour des activités culturelles et sociales...

Véronique Menet : Le quotidien de Maëilly, c'est ici, chez nous, à temps plein, 365 jours par an. Moi je travaille : toute la journée, elle va à la crèche et le soir c'est mon mari qui la récupère etc. Une vie de famille ordinaire. C'est une gamine qui ne pose pas de soucis, qui est vivante, qui est sympathique, qui mange bien et qui dort bien...

Isabelle habite à la Maison d'Elisabeth

Marie-Eve Desbuquoit : Nous avons des logements supervisés à Warneton, à la Maison d'Elisabeth. Là, il y a une supervision qui est momentanée : il y a un mi-temps qui supervise les deux dames qui sont en semi-autonomie. Ce qui veut dire que cette dame est là trois à quatre fois par semaine, le soir, pour simplement s'occuper du repas ; voir si les repas se préparent correctement ; si au niveau du repassage, au niveau de la lessive, de leur hygiène corporelle, etc. tout se passe bien.

Isabelle Féron : La lessive ça, je sais le faire. Repasser je sais le faire aussi. Faire les courses aussi. Tout ce qu'il y a à déplacer, je me débrouille aussi.

Marie-Eve Desbuquoit : Warneton, à la Maison d'Elisabeth, c'est un encadrement pour des personnes semi-autonomes dont une personne travaille à mi-temps.

Isabelle Féron : C'est chouette d'avoir des collègues de travail !

Nathalie vit près du service d'Aide à la Vie Journalière de Namur

Nathalie Gucciardi : Je suis originaire de Bruxelles où j'étais en institution à Anderlecht et puis j'ai rencontré Laurent, mon mari et nous sommes venus ici pour avoir une vie de couple. On a un système d'appel et quand j'ai besoin d'aller aux toilettes, de manger, de me laver les cheveux... j'appelle. Quand il y a une assistante de libre elle vient. Je lui dis ce dont j'ai besoin et l'assistante m'aide. Je préfère être en AVJ qu'en institution parce que vous êtes chez vous et vous avez des gens autour de vous qui vous aident.

Thomas et Virginie vivent au Village

Marie-Eve Desbuquoit : Ce sont des logements qui sont encadrés, 365 jours par an, 24h sur 24, par une équipe éducative. Nous ici on offre un service d'accueil, donc on s'occupe de la personne handicapée dans sa vie quotidienne.

Thomas Hoflack et Virginie Debailleul : Ce sont les éducateurs qui préparent le souper. C'est bon.

Marie-Eve Desbuquoit : La journée des résidents se passe dans le service d'accueil de jour. La partie service résidentiel à 9h ferme ses portes et les 15 arrivent au centre de jour.

Thomas Hoflack et Virginie Debailleul : On fait de la peinture ensemble. Quand je suis arrivé ici, j'aimais décorer mon studio parce qu'il faut avoir un peu plus de couleurs.

Marie-Eve Desbuquoit : On essaie vraiment de les intégrer dans une vie sociale et dans le quotidien de notre ville ici sur Comines-Warneton. Par exemple, Walter, qui est fan de cyclisme, fait partie d'un cycloclub de Warneton. Il va tous les dimanches rouler avec ses amis qui sont valides et il est totalement bien intégré.

Florence s'est installée aux Coteaux Mosans

Marc Asselbourg : Le service résidentiel « Les Coteaux Mosans » est exclusivement réservé à des personnes ayant un polyhandicap très important c'est-à-dire une dépendance extrême dans tous les comportements de la vie, du matin au coucher et pendant toute la nuit aussi. Ce centre actuellement héberge 30 personnes polyhandicapées, dans trois ailes de vie de 10 personnes.

Antoine Ferain : Florence est ici depuis 2 ans, avant elle était dans une autre institution pour plus jeunes. Ça se passe bien, elle est très contente du service proposé. Ce qu'elle n'aime vraiment pas c'est la solitude et ici il y a beaucoup plus de personnes qui l'entourent, ils font des jeux tous les jours, c'est bien plus agréable à vivre pour elle.

Marc Asselbourg : Les objectifs de ce centre sont divers, principalement basés sur des soins individualisés adaptés à chacune des personnes ; des activités liées à leur handicap d'une part mais à leurs besoins d'autre part et un partenariat important avec chacune des familles.

Antoine Ferain : Pour Florence même si elle habite maintenant ici la plupart du temps, la famille c'est quelque chose de vraiment important pour elle. Quand je dis que la famille vient lui rendre visite ce n'est pas spécialement nous 5, c'est toute la famille ça passe de notre grand-mère à nos petits cousins, parce que ça lui a toujours tenu à cœur. Aux réunions de famille on essaie toujours de venir la chercher pour qu'elle puisse participer. C'est pour ça qu'on a accroché des photos au mur, pour qu'elle ne se sente pas seule quand elle est toute seule dans sa chambre.

D'autres solutions de logement ?

Parce que chacun est différent, l'AWIPH et ses partenaires vous aident à trouver des réponses personnalisées.

Prenez contact au 0800/16061 ou retrouvez le bureau de l'AWIPH le plus proche sur www.awiph.be.

L'AWIPH avec vous, selon vos besoins.